



Article technique

Difficulté



[Jean Pavaud.](#)

[15^{ème} BCC - France 1940](#)

Auteur Gérard FONTAINE

Historique.

Voici l'histoire du char B1 bis N°204, baptisé « Tunisie ».

Ce char sorti des usines Renault, est livré en février 1937 à Nancy au 510^{ème} RCC. Il est affecté à la 3^{ème} compagnie du 15^{ème} BCC en septembre 1939.

Pour lui l'année 1940 débute tranquillement à Mourmelon au PEB 101 par une révision générale.

Le 16 janvier, il entre dans la constitution de la 2^{ème} division cuirassier, la future célèbre 2^{ème} DB.

Après quelques manœuvres au camp de la Haute-Moivre, tous les chars sont en révision au parc de Mourmelon au début du mois de mai 1940.

Le 13 mai, la 3^{ème} compagnie doit être embarquée en gare de Châlons sur Marne sur un train, avec l'ensemble du bataillon. Suite à des retards, le convoi quittera la gare le 15 mai à 06 heures 30.

A 22 heures, la 3^{ème} compagnie débarque enfin à Le Nouvion, où elle se rassemble en position d'alerte dans la forêt.

Suite à un transfert délicat de plus de 30 km, sous les bombardements de l'aviation allemande, le Tunisie fait le plein le 17 mai à Voulpaix.

Il reçoit alors l'ordre, en compagnie du Mistral de participer à un raid sur Landrecies, au cours duquel les deux équipages détruisent l'avant-garde d'une Panzer division.

Les deux chars passent la nuit à Ors, avant que ne reprennent les combats le 18 vers 10 heures du matin. Soutenus par les antichars français des Dragons, les 2 B1 bis tiennent la route de Pommereuil, contre les chars allemands

Le Tunisie est touché à la tourelle par un char ennemi, le sous-lieutenant Michel Gaudet est sérieusement blessé à la tête, malgré cela il réussit à ramener son engin sur Wassigny pour réparation.

Pas très loin de là, les chars Indochine, Besançon ainsi que le Savoie piloté par le Lieutenant Jean Pavaud sont immobilisés à la suite d'une erreur commise par une unité antichar française, près de Bazuel. Le Savoie étant inutilisable, il est sabordé par son chef de char à Wassigny.

Pour combler les pertes, en fin de journée le Lieutenant Jean Pavaud prend le commandement du Tunisie, qui à ce moment est sans chef de char.

J'ai donc choisi de le représenter juste avant de partir pour ce dernier raid, à l'instant, où il explique sa vision de la nuit prochaine. Pour cela il s'efforce de convaincre, schéma à l'appui, son commandant de compagnie le Lieutenant Jean Pompier, à bord du Mistral. Le sous-lieutenant Rival qui est à bord du Maroc l'a toujours suivi dans toutes ses aventures, il sait ainsi qu'il peut compter sur son soutien sans faille en ces journées difficiles.

Cette scénette se situe en fin d'après midi, au moment où il va prendre part à la contre offensive menée par les 3 chars ci-dessus nommés.

Malgré la témérité de ces 3 équipages, ils ne pourront en rien arrêter l'inexorable avancée des troupes allemandes sur leur territoire. Les 3 B1 bis auront disparus au matin du 19 mai.

Le Tunisie, avait pour équipage :

- Chef de char : Lieutenant Jean Pavaud
- Pilote : Sergent Roland Doncourt
- Aide-pilote : Caporal Marcel Merigot
- Radio : Chasseur Desvarenes

Durant ces quelques jours de l'offensive allemande, l'armée blindée française tente de réagir. Alors que notre Lieutenant se bat farouchement, à moins de 100km de là, un petit colonel commence à faire parler de lui. En effet depuis le 11 mai le colonel de Gaulle a pris le commandement de la 4^{ème} DCR (division cuirassée de réserve), la plus puissante des unités blindées de l'armée française avec 364



Article technique

Difficulté



Jean Pavaud.

15^{ème} BCC - France 1940

Auteur Gérard FONTAINE

blindés. Le 15 mai, il reçoit la mission de retarder l'ennemi dans la région de Laon pour permettre la mise en place la 6e armée chargée de barrer la route de Paris.

Mais sa division blindée n'est encore qu'en cours de constitution, ses unités n'ayant jamais opéré ensemble. Il dirigera pourtant avec cette unité une contre-attaque vers Montcornet, au nord-est de Laon, l'une des seules qui parvint à repousser les troupes allemandes. N'ayant reçu qu'une partie des unités de la 4e DCR, le colonel de Gaulle lance une première attaque avec 80 chars pour tenter de couper les lignes de communication des divisions blindées allemandes le 17 mai. Après avoir atteint ses objectifs dont la ville de Moncornet, la 4e DCR, sans appui, est contrainte de se replier face à l'intervention de renforts ennemis.

Malgré ces épisodes héroïques de début de campagne, parmi tant d'autres, rien n'arrêtera l'armée d'invasion

Le 6 juin 1940, le général de Gaulle est convoqué d'urgence à Paris par Paul Reynaud, président du Conseil, pour occuper un poste ministériel dans son gouvernement, celui de sous-secrétaire d'État à la Guerre et à la Défense nationale. C'est une autre histoire que vous connaissez bien.

Approfondir le sujet avec les sources documentaires.

Gazette des uniformes HS N°21 – Les équipages des chars de combats.

<http://www.chars-francais.net/>

Descriptif.

Une figurine issue directement de la boîte Dragon Serge Bernier, réf 70582.

Le ceinturon est issu de John Colman, DID réf 80050

La pipe est un moulage en résine.

Commentaire.

Sur cette figurine, le visage est entièrement peint avec des peintures à l'huile. Mon mélange habituel, terre de sienne brûlée, ocre jaune pâle, blanc de titane et écarlate de cadmium.

Pour me permettre d'avoir des mains satisfaisantes, j'ai décidé de les créer aux formes souhaitées.

Pour cela, je suis parti d'une main Dragon auquel j'ai sectionné les doigts pour les remodeler. J'ai commencé par insérer un fil d'aluminium à la place de chaque doigt, ensuite j'ai sculpté phalanges après phalanges.

Il tient dans sa main droite un stick en racine de bambou, modelé en magic sculp avant d'être peint.

Cet accessoire n'a d'autre utilité qu'ajouter à la prestance de l'officier.

Il a posé sur la souche d'arbre son casque et son chèche qui lui assure une bonne protection de la gorge et des voies respiratoires contre le froid et la poussière.

Pour le vieillissement du casque, un frottement des surfaces saillantes et effectué avec du gun métal et de l'argent, alors que des pigments sont appliqués dans les creux.

Le ceinturon est peint à l'huile.

Le socle est un cadre photo enduit de Polyfilla rebouch'bois. L'arbre calciné et les cailloux proviennent d'une promenade bucolique, ils sont entièrement repeints pour conserver un aspect plus réaliste à l'échelle du personnage.

Pour la peinture de l'arbre, j'ai employé une base gris clair, pour ensuite peindre la partie la plus calcinée en noir et finir par un frottement à sec en blanc.

Au final les pigments permettent d'assurer l'homogénéité de l'ensemble décor et figurine.

Quel plaisir de pouvoir faire facilement un français....